



## Archives de sciences sociales des religions

144 | octobre-décembre 2008  
Varia

---

### Francine Cicurel, (dir.), *Anthologie du judaïsme. 3 000 ans de culture juive*

Préface de Michel Serres. Paris, Nathan, 2007, 463 p.

Régine Azria

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/19053>

ISSN : 1777-5825

#### Éditeur

Éditions de l'EHESS

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2008

Pagination : 163-274

ISBN : 978-2-7132-2192-7

ISSN : 0335-5985

#### Référence électronique

Régine Azria, « Francine Cicurel, (dir.), *Anthologie du judaïsme. 3 000 ans de culture juive* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 144 | octobre-décembre 2008, document 144-21, mis en ligne le 04 février 2009, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/19053>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Archives de sciences sociales des religions

---

# Francine Cicurel, (dir.), Anthologie du judaïsme. 3 000 ans de culture juive

Préface de Michel Serres. Paris, Nathan, 2007, 463 p.

Régine Azria

---

- 1 À la différence de son aînée, l'*Anthologie juive. Des origines à nos jours* d'Edmond Fleg (Paris, Flammarion, 1951 [1923, Éditions Crès]), ouvrage pionnier en son temps devenu document de référence témoignant de la volonté de se réapproprier un héritage délaissé et de le transmettre, cette nouvelle *Anthologie* s'inscrit dans une démarche différente tant par le fond que par la forme. Bien plus qu'un simple recueil de textes choisis, cet ouvrage, publié par un éditeur scolaire, se présente comme un véritable manuel, produit d'un travail collectif et qui devrait se révéler un outil précieux à tout enseignant, éducateur, parent, étudiant désireux non seulement de découvrir et de faire découvrir de « grands » textes de la culture juive mais qui serait curieux et/ou soucieux d'apprendre d'où viennent ces textes, de connaître leurs auteurs, de comprendre sur quels fondements doctrinaux, historiques, philosophiques ou autres ils reposent.
- 2 L'ouvrage se compose de quatre parties : 1- Les fondements religieux et les symboles ; 2- Questions philosophiques et pensée juive ; 3- Littérature et identité ; 4- Un regard historique. Chaque partie s'ouvre sur une introduction qui propose d'utiles « clés » et se subdivise en sous-parties confiées à des spécialistes, universitaires pour la plupart, dont les contributions proposent des éclairages et des mises en perspective utiles à une meilleure compréhension des textes choisis. Les extraits sélectionnés et leurs auteurs font l'objet d'une présentation préalable, enrichie de courtes bibliographies. La table des matières donne une idée d'ensemble des contenus et de leur ordonnancement :
- 3 La première partie se compose des sections suivantes : la Bible hébraïque – *lectures contemporaines* ; le Talmud – *de la parole à l'écriture et de l'écriture à la parole* ; l'exégèse rabbinique – *le déchiffrement de l'Écriture* ; la Kabbale – *mystique du judaïsme* ; les différents courants du judaïsme – le singulier pluriel ; fêtes, rites et liturgie. On sait gré à l'éditeur d'avoir songé à y reproduire une page de Talmud, d'en expliquer la composition ainsi que la logique de lecture.

- 4 La deuxième partie compte quatre sections : époque hellénistique et romaine ; philosophie médiévale ; les Lumières et la philosophie juive moderne ; la philosophie au xx<sup>e</sup> siècle.
- 5 La troisième partie : lettres yiddish ; écrivains juifs dans l'aire germanique ; écrivains juifs de langue anglaise ; écrivains juifs de langue française ; la littérature israélienne ; ailleurs en Europe.
- 6 La quatrième partie enfin se partage en six sections : grands foyers du judaïsme ; les diasporas des Lumières à nos jours ; antijudaïsme, antisémitisme ; la Shoah ; du sionisme à la création d'Israël ; les langues parlées par les Juifs.
- 7 L'ensemble est abondamment documenté : tableaux chronologiques, cartes, encadrés, illustrations viennent utilement compléter les présentations de textes.
- 8 Au fil des pages, on apprécie les explications, on se régale à la lecture des extraits proposés qui peuvent alternativement émouvoir, séduire, étonner. On regrette cependant un certain conformisme *mainstream* dans les textes de présentation. Un peu plus de recul critique eût été bienvenu ici et là. Une présentation plus nuancée, moins unilatérale, notamment dans les sections traitant de questions sensibles faisant l'objet de controverses internes et de polémiques récurrentes jusqu'à nos jours, comme la religion et la politique, aurait évité aux auteurs le risque de se voir reprocher une certaine partialité. Trier, couper, faire des choix dans une masse de textes aussi abondante n'est certes pas une tâche aisée. Au-delà des critères objectifs mûrement réfléchis et savamment ordonnés dans un plan d'ensemble, selon les thèmes et les époques, voire la géographie, les maîtres d'œuvre peuvent, à bon droit, se réserver une place pour la subjectivité. Loin de moi l'idée de leur faire un procès à charge, bien au contraire ; cette part laissée aux penchants et affinités personnels réserve parfois les meilleures surprises. Pour autant, s'il paraît difficile d'aspirer à une pure objectivité, il demeure qu'une anthologie ne doit pas nécessairement être synonyme d'apologie. L'image du judaïsme n'aurait pas souffert de la sélection de quelques textes exprimant des opinions adverses ou simplement minoritaires : sur le statut de la femme dans la tradition religieuse par exemple (majorité religieuse, mariage, divorce, accès au rabbinat, etc.) ou sur le sionisme. Les textes ne manquent pas : tant la littérature talmudique que les écrivains juifs contemporains se sont intéressés à la question du genre, que ce soit pour prendre la défense des pratiques ancestrales, pour tenter d'en atténuer les effets ou en dénoncer l'archaïsme. Dans le même ordre d'idées, Aham Haam et Buber (ce dernier est cité à maintes reprises dans d'autres sections) sont les représentants d'aspects méconnus du sionisme (centre spirituel pour le premier, fédération judéo-arabe pour le second) dont l'apport se révèle enrichissant dans le débat contemporain. L'évocation de ces questions par le biais des textes aurait offert l'occasion de montrer l'âpreté des débats internes au monde juif, les tensions face aux changements opérés par la sécularisation, la lucidité d'une minorité face à la réalité proche-orientale.
- 9 Autre remarque : dans la partie consacrée à la philosophie, on s'étonne de voir Freud figurer, avec Derrida, dans une même rubrique « penseurs "à la lisière" ». Ni l'un ni l'autre pourtant ne se signale par un déni d'appartenance. Chez l'un comme chez l'autre l'appartenance au judaïsme est non seulement revendiquée mais point de départ d'une réflexion innovante. Les réserves, voire les critiques de Freud à l'égard du sionisme, et celles de Derrida à l'égard de la politique d'Israël, loin de les renvoyer aux marges de la judéité, prouvent s'il en est besoin leur inquiétude juive. À cet égard, le regretté

Yeshayahou Leibowitz, plusieurs fois cité dans la première partie au titre de ses écrits sur le commentaire biblique, ne demeurerait pas en reste. C'est bien le même homme, ce juif orthodoxe, disciple et grand lecteur de Maïmonide, qui, avec la violence du prophète, fustige dans d'autres textes, non retenus dans ce recueil, la politique d'Israël. Pour autant, nul ne songerait, même dans le camp de ses ennemis politiques, à renvoyer Leibowitz aux « lisières » du judaïsme. Pas plus d'ailleurs que Flavius Josèphe alors même qu'il était passé à l'ennemi romain. Les auteurs n'ont, de même, pas songé à réserver un tel traitement au juif converti Heinrich Heine, inclus de plein droit et pour notre plus grand bonheur de lecteurs, dans la sélection littéraire. « À la lisière », Marx, bien sûr ! Converti mais vis-à-vis duquel les auteurs manifestent une louable indulgence : sans passer sous silence son antisémitisme, ils établissent un lien entre l'auteur du *Capital* et la tradition juive, plus précisément prophétique, une relation au messianisme de la justice. Bel hommage.

- 10 Enfin, dans la partie historique, la présentation du sionisme et des conditions de naissance de l'État d'Israël semble particulièrement décalée par rapport à la production historiographique récente et à la réalité politique présente : ainsi, rien sur la montée de l'extrémisme religieux, rien sur les territoires et la colonisation juive et leurs effets délétères sur la société israélienne. Par chance, la partie littéraire – riche, variée et équilibrée en ses différentes rubriques – comble en partie ces lacunes.
- 11 Ces quelques critiques ne doivent cependant pas occulter la qualité d'ensemble de l'ouvrage ni les services qu'il est appelé à rendre à ceux qui l'auront en main.